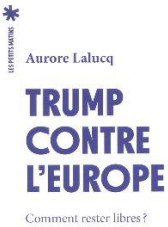

Aurore Lalucq, Trump contre l'Europe, Les petits matins, 2026, 135p.

Aurore Lalucq est présidente de la Commission des affaires économiques et monétaires au Parlement européen. Cela se voit bien dans son dernier livre qui est très convaincant sur de nombreux points. Elle s'interroge « comment rester libres » car effectivement Trump est bien contre l'Europe en ce moment. Il s'agit pour elle de « Réveiller enfin une Europe bien trop timide ». « Voulons nous continuer à évoluer dans l'ombre portée des nouveaux empires, ou entendons-redevenir une puissance à part entière, capable de fixer ses priorités et de décider par et pour elle-même ? »[1]

Dans cet essai, l'autrice passe en quelque sorte en revue les faiblesses de l'Europe d'aujourd'hui qui ne prend pas suffisamment au sérieux les menaces qui pèsent sur son avenir. Ces menaces sont non seulement venues de l'extérieur, mais aussi de l'intérieur. Evidemment, il ne faut pas oublier le discours du vice-président des Etats-Unis, J.D. Vance à Munich en 2025 qui demande que les européens restaurent « l'Occident chrétien » et se détourne d'un « suicide civilisationnel ». Ce fût une critique très sévère de l'Union européenne et de ses réglementations. Le président Trump sera, et est toujours, aussi très critique pour cette construction européenne qui, pour lui, profite des Etats-Unis. Les réflexes atlantistes semblent avoir trop cherché à « amadouer » Trump. Mais l'autrice souligne aussi que « l'Union européenne doit affronter ceux qui la fragilisent de l'intérieur »[2] dans un chapitre consacré aux vassaux, aux vendus et aux traîtres. Elle est très claire sur les groupes politiques d'extrême droite du Parlement européen.

Il est donc indispensable pour l'Union européenne d'agir pour sortir de ses nombreuses dépendances. Ce livre est précieux car il propose de nombreuses évolutions concrètes de notre Union.

La guerre en Ukraine a encore plus révélé notre dépendance en matière de défense. Il est donc essentiel de travailler à nous en libérer, notamment à l'égard des Etats-Unis. Il est indispensable d'aller vers une autonomie stratégique. Pour bâtir une défense européenne Aurore Lalucq propose des solutions pour financer ce réarmement : la création d'un actif sûr européen, la mise place d'une banque du réarmement, le recours au mécanisme européen de stabilité.

Une autre grande dépendance est évidemment celle du numérique. Il y a quelques années un rapport du Sénat la qualifier de manière très claire de « colonie numérique » notamment pour les grands opérateurs américains de ce domaine. « Le numérique est sans doute devenu la mère

[1] p.13
[2] p.33

de toutes les batailles en matière de souveraineté ».[3] Il faut donc travailler à créer des serveurs européens, des réseaux européens et un cloud européen. Cela suppose de relancer la productivité européenne et mettre en place les propositions des rapports Draghi et Letta. Il est aussi indispensable sortir les Américains de notre portefeuille en luttant contre l'irrésistible ascension de Visa et Mastercard. L'autrice a rencontré à La Haye le juge français Nicolas Guillou et sa collègue slovène à la Cour pénale internationale qui ont été mis sous sanction par les autorités américaines par le biais de ces cartes bancaires. Voilà encore une forte dépendance car « deux paiements sur trois réalisés en Europe transitent par des infrastructures américaines ».[4]

Il est important de prendre la mesure de la nouvelle guerre informationnelle et bien appliquer toutes les facettes de la réglementation européenne. Si cette dernière est à ce point décriée par les autorités américaines et les propriétaires des grands réseaux numériques, comme Elon Musk qui a appelé à « l'abolition » de l'Union européenne, c'est qu'elle protège bien la vraie liberté d'expression et nos valeurs, mais pas seulement. L'émergence d'acteurs européens dans ce domaine est aussi devenue indispensable.

L'autrice confirme qu'elle est très investie comme présidente de la commission des affaires économiques et monétaires au Parlement européen. Comme elle l'indique dans son livre, elle « s'est battue pour protéger notre souveraineté monétaire face aux attaques et aux tentatives de déstabilisation venues des Etats-Unis et relayées, parfois, jusqu'au sein de nos institutions »[5]. Elle est très favorable à l'instauration d'un euro numérique et donc pour une Europe forte en matière monétaire.

D'autres batailles doivent être menées pour reprendre le contrôle de nos imaginaires ou restaurer notre souveraineté énergétique, sans oublier que la Chine reste en embuscade. Pour l'autrice, l'Europe doit assumer de passer en économie de guerre moderne. Cela « inclut l'autonomie en matière de communications, de satellites, d'équipements numériques, de cybersécurité, ainsi que la protection et le renforcement de nos infrastructures critiques : réseaux électriques, ports, câbles sous-marins, centres de données »[6].

Il est indispensable d'investir pour notre avenir et donc mobiliser l'importante épargne des Européens. L'Union européenne doit être dotée d'un véritable budget européen, adossé à une fiscalité commune. On n'est pas étonné de la dernière proposition de ce livre qui est d'aller vers une Europe fédérale pour affirmer sa puissance afin de défendre notre démocratie, nos valeurs fondamentales, notre modèle social.

Ce livre est intellectuellement très stimulant, car il propose de nombreuses pistes réalisables pour dynamiser le projet européen dans ce contexte géopolitique compliqué. Il est possible pour l'Europe de ne pas se contenter d'une vassalisation heureuse et de redevenir une puissance à part entière.

Henri Oberdorff
Professeur émérite de l'Université de Grenoble
Président de l'UPEG
Le 13 mai 2026

[3] p.56
[4] P.90
[5] p.84
[6] p.115